

POUR VOUS ACCOMPAGNER *en balade*,
➡ <https://ile-oleron-mareennes.loopi-velo.fr/pied>

loopi

Retrouvez cet itinéraire
et bien d'autres encore sur
cette application !



Bienvenue dans nos *offices de tourisme*
sur l'île d'Oléron et le bassin de Marennes

Nos bureaux sont ouverts toute l'année !

➡ Service BILLETTERIE

Activités de loisirs, spectacles, croisières, visites guidées, animations...

➡ Espace BOUTIQUE

Mugs, crayons, sacs, cartes postales, monnaie de Paris... ainsi qu'une sélection de produits locaux.

➡ Espace WIFI GRATUIT

➡ NUMÉRO UNIQUE 05 46 85 65 23

www.ile-oleron-mareennes.com

Rédaction : Céline Roches, Évelyne Morgat, Cécile Chartier et Gérard Chagneau, en collaboration avec le service communication de la mairie de Saint-Pierre d'Oléron / Mise en page : Estelle Floc'h / Crédits photos : mairie Saint-Pierre d'Oléron / Arthur Kabudzik / Office de Tourisme IOMN.



6 Le quartier ancien (Rulong)

Les rues commerçantes s'effacent au profit de quartiers paisibles, dont celui de la rue du docteur Delteil, venelle connue pour la variété de ses fleurs : roses trémières, belles de nuit, ruines de Rome et autres dents de lion... Remarquez au loin, la pointe de la lanterne des morts. Au cœur de la place se dresse un tulipier de Virginie.

Puis, poursuivez votre balade en tournant à droite, dans la rue de la Grille.

Dans ces quartiers, l'habitat traditionnel est très bien représenté avec un enchevêtrement de ruelles, de querreux (places privées), de courtes abritées, de cantons (places publiques) et des maisons basses, blotties les unes contre les autres pour se protéger des vents marins.

Certaines de ces maisons traditionnelles se sont organisées autour d'un puits commun de construction cylindrique simple en moellons, avec en partie supérieure un portique en pierre (ou en ferronnerie) permettant de suspendre la poulie. Les puits étaient essentiels à la vie de l'île. En effet, les cours d'eau et les sources étaient absents d'Oléron et ils servaient donc à alimenter la population locale en eau douce.

À l'angle de certaines de ces maisons, remarquez également les pierres chasse-roues destinées à empêcher les véhicules de détériorer le mur.

Tournez 1^{ère} à gauche dans la rue des Douves jusqu'à la rue de la République.

Partez sur votre gauche jusqu'à l'hôtel et remarquez les belles façades autour du square. Longez l'hôtel et le square des Anciens Combattants. Au n° 16, une autre maison se distingue, avec sa glycine.

Au niveau du marché, prenez la 1^{ère} à droite, à l'angle de la rue de Spangenberg, rue Bonifaud. Allez tout droit jusqu'au pigeonnier.

7 Le pigeonnier et le jardin des senteurs

À l'ombre de ce bâtiment d'un autre âge, installez-vous et profitez paisiblement de la collection hétéroclite de végétaux du jardin des senteurs. Situé sur l'ancien domaine de Bonifaud, il est de forme circulaire. Constitué d'environ 550 boullins (niches pour accueillir chacune un couple de pigeons), les murs sont faits de pierres et maçonnés à la chaux. Autrefois,

posséder un pigeonnier était un signe extérieur de richesse. Pour le propriétaire, c'était une source de viande peu chère (le pigeon ne demandant pas beaucoup de soins) et une source d'engrais très riches.

Retournez sur vos pas pour rejoindre le marché et traversez le parvis en direction de la place Camille Mémain. Ici se dresse, en son centre, une surprenante colonne de pierre de style gothique.

8 La lanterne des morts

Le joyau de la ville est bien la lanterne des morts. Admirablement conservée, c'est un bel obélisque gothique, haut de 20 mètres, situé à l'emplacement de l'ancien cimetière paroissial.

Elle est la plus haute colonne funéraire de France, et elle domine le quartier depuis le XII^e siècle ! Un escalier à vis intérieur (non accessible au public) permettait autrefois d'atteindre le foyer du lanternon, où l'on allumait périodiquement un feu en mémoire des morts. La flamme, symbole de l'éternité de l'âme, chassait les esprits des ténèbres et entretenait le souvenir des disparus.

La lanterne des morts est classée monument historique depuis 1886. Après une campagne de restauration en 1906, elle a été à nouveau restaurée en 1995.

De la place, continuez rue du Temple. Faites un détour en tournant à droite rue du Pressoir et continuez jusqu'au temple.

9 Le temple protestant

Inauguré en 1833 par le pasteur Cambon de Marennes, le bâtiment se distingue par la sobriété de ses lignes. D'un point de vue architectural, il se limite à une modeste salle rectangulaire divisée en deux travées, et précédée par une façade dont le fronton orné des lettres ER (Église Réformée) souligne la simplicité.

Un temps menacé de démolition en raison de sa faible fréquentation, le temple est sauvé par Pierre Loti, qui intervint en personne afin qu'il soit préservé. Lorsque l'écrivain décède à Hendaye le 10 juin 1923 sa dépouille

est conduite en train à Rochefort pour ses funérailles. Son cercueil est ensuite transporté par bateau vers le port de Boyardville, sur l'île d'Oléron, puis en voiture jusqu'à ce temple, où aura lieu une brève cérémonie. Il est ensuite transporté à bras d'hommes vers la maison des aïeules où il repose désormais.

Continuez rue du Temple et prenez la 1^{ère} à droite, canton de la Seigneurie.

Flânez dans ce quartier paisible, où l'on remarque de très belles maisons et une pierre tombale. Elle provient de l'ancien cimetière qui se trouvait autour de la Lanterne des Morts.

Revenez sur vos pas et traversez, face à vous, la rue de la Justice. Puis tournez à gauche en direction de l'église.

10 L'église

L'église impressionne par le mélange de styles, avec quelques traces de roman et de gothique intégrées dans le baroque et le classique. Sur les ruines de l'ancienne église romane, détruite lors des guerres de religion, elle a été reconstruite à partir de 1623.

La façade édifiée dans le style de la Contre-Réforme est rythmée par des pilastres et ornée de fines volutes et de motifs floraux. À l'intérieur, remarquez le buffet d'orgue et sa balustrade qui sont inscrits à l'inventaire des Monuments Historiques, tout comme la façade et le clocher.

Vous serez attiré par une fresque murale dans la chapelle de la vierge. Elle a été réalisée par le peintre Nicolai Greschny. Héritier d'une lignée de peintres d'icônes ininterrompue depuis le XV^e siècle, c'est l'un des grands techniciens de la fresque, maître de l'art Byzantin. Né en Estonie en 1912, il est décédé en France en 1985. Remarquez les personnages issus de la population locale et qu'il met en scène dans un décor qui reprend les éléments des sites caractéristiques de la commune (port de La Cotinière, moulins, lanterne des morts...). En regardant de près, vous découvrirez parmi les maçons et artisans une représentation du peintre lui-même.

Le clocher, terminé en 1776, est une construction octogonale très originale dont la plateforme d'observation culmine à 32 m au-dessus du sol.

Il sert d'amer aux marins de La Cotinière. Autrefois, sa partie haute était peinte en blanc, afin d'être plus visible.

Poursuivez ensuite dans la rue de la République, au n°55, est apposée sur la façade, une enseigne de pierre.

11 L'enseigne d'auberge

Encastrée dans le mur de la maison, cette enseigne de pierre représente une nef toute voiles dehors rappelant qu'Oléron était autrefois au centre d'un important commerce maritime de vin et de sel. La mention «Céans a bon vin et logis» témoigne de la présence ici d'une ancienne auberge. Elle est complétée en partie inférieure par une suite de lettres qui se termine par une date, 1585, dont le 8 est joliment tracé en forme de sablier. Ces lettres sont, de toute évidence, une abréviation du nom des propriétaires de l'époque. Probablement : IoHan RouLEau - OVIDIA BLancharD.

Faites demi-tour et allez jusqu'au bout de la rue de la République. Poursuivez dans la rue Etchebarne qui vous conduira jusqu'au château de Bonnemie.

12 Le château de Bonnemie

À 700 m de la mairie, au milieu d'un beau parc, se dresse le château de Bonnemie dont les parties les plus anciennes datent du XIV^e siècle. Il a été la résidence d'une des principales seigneuries d'Oléron, berceau de la famille des Le Berton, barons de Bonnemie en 1599. Le plus remarquable d'entre eux, Marc Antoine (1653-1724), est l'auteur de deux mémoires sur l'île d'Oléron (1699).

Vendu par la famille en 1894, le château a finalement été acquis en 1981 par la commune de Saint-Pierre d'Oléron, qui le préserve dans l'attente d'une future reconversion !

Il ne se visite pas. Malgré tout, vous pouvez admirer les extérieurs en accédant librement au parc paysager. On y découvre diverses essences d'arbres. L'endroit est propice aux pique-niques à l'ombre des grands cyprès, des saules pleureurs et des frênes.

Saint-Pierre d'Oléron

Circuit Patrimoine





HISTORIQUE

À Saint-Pierre d'Oléron, les attraits ne manquent pas ! Alors, profitez de cette belle balade aux découvertes riches et variées... Patrimoine bâti, savoir-faire et traditions, jardins, œuvres artistiques locales sont autant d'éléments à explorer.

«Capitale» de l'île d'Oléron, Saint-Pierre doit son développement à sa vocation commerciale.

Au Moyen Âge, marchands et aubergistes avaient pignon sur rue et la réputation de la bourgade s'était faite par la qualité du sel que l'on y trouvait et par ses productions de vin, d'eaux de vie... Puis les guerres de religion mirent à mal cette prospérité : les protestants, qui durent quitter l'île après la révocation de l'Edit de Nantes, étaient des acteurs très actifs de l'économie locale.

Le développement du port de pêche de La Cotinière, intervenu au XIX^e siècle, conforta Saint-Pierre d'Oléron dans son rôle de capitale insulaire. Premier port crevettier de France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, La Cotinière est aujourd'hui le 1^{er} port de pêche de la Nouvelle Aquitaine.

Quelques témoins de ce passé méritent une attention particulière au cœur de son quartier historique, avec ses ruelles piétonnes structurées autour de monuments emblématiques, dont la fameuse lanterne des morts.

Au fil du parcours, jardins aménagés et espaces naturels sauront vous séduire : tels que le jardin des senteurs du pigeonnier ou celui du château de Bonnemie, où il fait bon flâner et profiter de nombreuses variétés de plantes et d'arbustes.



12 Château de Bonnemie

- 1 La place Gambetta
- 2 La mairie et son cadran solaire
- 3 Le musée de l'île d'Oléron
- 4 La maison des aïeules
- 5 Le square Pierre Loti
- 6 Le quartier ancien (Rulong)
- 7 Le pigeonnier et son jardin des senteurs
- 8 La lanterne des morts
- 9 Le temple protestant
- 10 L'église
- 11 L'enseigne d'auberge
- 12 Le château de Bonnemie



«Déambulation artistique»

21 œuvres d'art exposées sur des façades de la ville se dévoilent au fur et à mesure de votre déambulation dans le cœur historique de Saint-Pierre d'Oléron. Grapheurs, photographes, peintres, dessinateurs... de nombreux styles artistiques nous surprennent aux quatre coins du centre-ville.

Un moyen formidable de découvrir les lieux de vie du bourg !



Kiosque à musique



Île d'Oléron - ST-PIERRE - Rue de la République - L'Hôtel de Ville



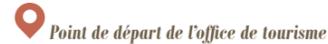
Patio fleuri de la mairie



Maison des aïeules

Circuit de 4 km (1h30)

Au gré de votre balade, vous trouverez des plaques d'interprétation du patrimoine, apposées sur certaines façades.



Point de départ de l'office de tourisme

1 La place Gambetta

Lieu central de Saint-Pierre d'Oléron, c'est un bon point de départ pour partir flâner dans le quartier historique. La place Gambetta, dont les frênes et les platanes ombragent l'ancienne fontaine, accueillait autrefois d'importantes foires agricoles et des manifestations sportives. À présent, des fêtes et animations s'y déroulent.

Sur le parvis de la mairie se dresse le kiosque à musique, en pierre de taille et en bois, édifié en 1899 et restauré en 2020. À l'époque, il était de coutume de s'y retrouver pour écouter des ensembles philharmoniques.

2 La mairie et son cadran solaire

La mairie est une ancienne maison seigneuriale datant du XVIII^e siècle. Empruntez le porche pour accéder au patio de cette noble maison, qui était autrefois l'entrée de la première école publique des garçons.

Sur la façade de la mairie, un superbe cadran solaire se distingue, imposant par sa taille. Il est l'œuvre de l'abbé Chaumeil, féru d'astronomie et de mathématiques qui, aussitôt après avoir été ordonné prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Georges d'Oléron. Il a été réalisé à la même époque que ceux de Saint-Denis, de Saint-Georges et du Château d'Oléron, entre 1850 et 1880. Celui-ci, plus complet, est de style méridional à déclinaisons. Oublié pendant 60 ans, il a été retrouvé et restauré en 2019. C'est aujourd'hui l'un des plus grands cadrans solaires muraux existant en France.

Face à la mairie, partez sur votre droite en direction du musée.

3 Le musée de l'île d'Oléron

Une visite du musée de l'île d'Oléron est incontournable !

Excellente introduction à la découverte du territoire insulaire, ce site culturel propose une très belle valorisation des activités économiques qui ont façonné l'île à travers son histoire. La visite est ludique et interactive grâce à de nombreux objets de collection, complétée par des témoignages sonores et des parcours-jeux pour les enfants. À découvrir sans hésitation !

Le musée propose des activités variées toute l'année pour tous les publics : expositions, visites commentées, dégustations, ateliers enfants et familles...

Continuez jusqu'au bout de la place, face à vous remarquez la belle façade de la maison bourgeoise, au n°19 de la rue Bouline. Poursuivez à gauche sous les arcades. Tournez ensuite dans la 2^e rue à droite, rue Louis Barthou (une autre façade remarquable au 9B).

Prenez la 1^{ère} à gauche, rue de la Brûlerie et au portail à droite. Au bout de cette venelle, vous arrivez dans la rue Pierre Loti, tournez à droite.

4 La maison des aïeules

« Enfin, j'arrivai à notre vieille petite ville de Saint-Pierre..., vivant comme jadis de son humble petite vie régionale, grâce au sel de ses marais et aux raisins de ses vignes... ». Dans le récit *Prime jeunesse*, Pierre Loti évoque ainsi la vie de l'île dans les années 1860.

Au n°19 se trouve la maison familiale des ancêtres maternels de Julien Viaud, le futur Pierre Loti. Il y repose depuis 1923 à l'endroit exact qu'il avait choisi quelques années avant sa mort. Né à Rochefort en 1850, il est un personnage aussi mystérieux qu'atypique, un officier de marine que l'on qualifiait de dandy, un écrivain voyageur et le plus jeune académicien de France. Il connut le succès en particulier avec ses romans tels que *Pêcheurs d'Islande*, *Aziyadé*, *Le mariage de Loti*...

Vendue en 1832, elle est transformée en école de jeunes filles, puis en école confessionnelle protestante. L'écrivain rachète la propriété en 1899 et la rebaptise « Maison des aïeules » en souvenir de ses ancêtres. Il n'y a jamais habité. Lors de ses visites sur l'île, il séjournait au 76, rue de la République, dans l'hôtel de La Renaissance. Sa chambre donnait sur la place de l'église.

Le bâtiment, aux lignes simples, se compose d'un corps de logis principal à deux niveaux (à gauche), de communs (chais, grange, écurie) à droite. Ces deux ensembles sont reliés par une cour centrale pavée qui ouvre sur les jardins. Dans un premier jardin se trouvent les tombes de ses ancêtres huguenots, exclus des cimetières catholiques sous Louis XIV. À proximité, se dresse sa tombe. Conformément à ses vœux la maison n'est pas ouverte au public. Une plaque à l'entrée de la demeure le signale : « Selon les dernières volontés de Pierre Loti, il n'y a pas de visite ». On notera la belle plaque en pierre apposée sur la façade.

De la maison des aïeules, poursuivez quelques pas jusqu'à trouver sur votre gauche, un porche en pierre qui ouvre sur un square.

5 Le square Pierre Loti et son jardin

À travers ses œuvres, Pierre Loti nous a légué un fabuleux trésor ! Ce petit jardin, peuplé de palmiers et de plantes du bout du monde, bien à l'abri sous le port majestueux d'un eucalyptus, est une invitation à la rêverie. Au centre, se trouve le buste de l'écrivain créé en 1953 par Raymond Sudre.

Sur ce même square, on peut y apercevoir une sculpture en métal représentant des tulipes. Elle a été offerte par Eyüp, district d'Istanbul en Turquie, où se trouve aujourd'hui le *Café Loti* sur un site autrefois fréquenté par Julien Viaud, le futur Pierre Loti.

Retournez sur vos pas, pour emprunter la 1^{ère} venelle à droite, la rue du docteur Belleil.